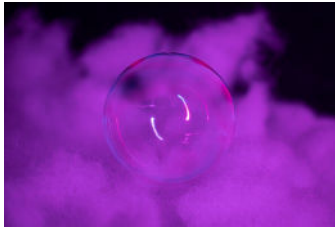


Photographie :

Mélina **HEGRON**, *Laissez-moi rêver*,



"Dans cette photographie je souhaite exprimer plusieurs métaphores du rêve : avoir la tête dans les nuages et être dans sa bulle. La bulle évoque l'éphémérité d'un rêve ; cela ne dure que quelques instants. Cette bulle se retrouve également dans les nuages pour illustrer "la tête dans les nuages". Les reflets représentent la dualité rêve-réalité, ces deux éléments coexistent

et se tournent [autour l'un et l'autre], sans jamais se toucher.

Nous rêvons en général la nuit, d'où cette obscurité ainsi que les couleurs qui me rappellent le ciel lorsqu'il fait nuit.

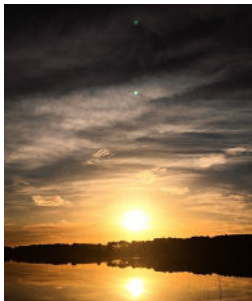
J'ai voulu mettre toutes ces interprétations du rêve afin d'exprimer ce désir de se détacher de la réalité et de profiter de ce doux rêve, d'où le titre "Laissez-moi rêver". »

Noémie **RUMIEL**, *Derrière la porte*,



"Pour moi, le rêve est synonyme d'évasion, de liberté, de légèreté. Sur la photo que j'ai prise, on voit en premier plan une vieille porte entourée d'un mur de brique abîmé où la végétation s'est installée. La vieillesse de cette porte découle d'une histoire et fait appel à l'imagination et donc au rêve. On peut se demander ce qu'abritait cette porte et ainsi inventer notre propre histoire. Le rêve est d'autant plus présent par la déchirure du haut de la porte qui laisse entrevoir le ciel, comme si, lorsqu'on ouvrait la porte on avait un accès à un nouveau monde ou comme si la porte ouvrait sur notre monde rêvé. Le noir et blanc accentue cet effet."

Mathilde **DOSPITAL**, *Dream Sunset*,



"Cette photo évoque le rêve dans le sens d'un idéal. Ici, c'est un endroit calme et beau. On s'y sent bien et on peut donc laisser libre cours à son imagination, rêver."

Colombe **MAINY**, *Miroir de l'âme*,



“À travers cette photographie j’ai voulu retranscrire une ambiance mystérieuse. Plongé dans l’eau, on voit un visage parfaitement centré, les yeux portés vers le ciel. L’air rêveur et penseur, son reflet crée une jumelle dans l’eau, qui elle, regarde vers le bas, dans les abysses du lac. Cet effet miroir énigmatique nous rappelle les rêves, qui sont à la fois fantastiques et dérangeants. Les falaises ainsi que la verdure derrière nous emmènent dans un lieu magnifique. Le

visage sortant de l’eau nous intrigue et séduit. Lorsque l’on se baigne, la sensation d’être enveloppée tout comme [celle] de flotter nous prend : comme dans un lit, les yeux fermés, nous sommes facilement emmenés dans les bras de Morphée. Et lorsqu’on les rouvre, nous sommes dans ce lac, baignant entre rêve et réalité. [Quand] la distinction se fait difficile, [nous] faisons face à un miroir, le miroir de notre âme. Lorsque [nous] rêvons, nous faisons face à nous-même, entourés de nos plus grandes peurs et de nos rêves les plus extraordinaires.”

Ines **IRUNGARAY**, *Rêve éveillé*,



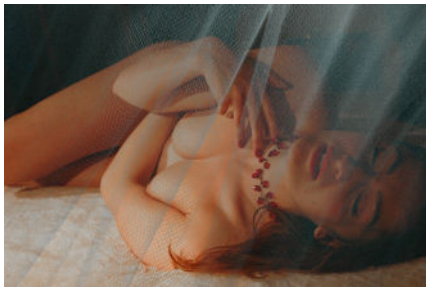
"Au milieu d'un champ, une jeune femme, apaisée, ferme les yeux. Une légère brise caresse sa chevelure et la senteur des fleurs la comble de bonheur. Durant ce moment d'évasion, l'esprit de la jeune femme se libère, devient léger. Ainsi, il se laisse porter à travers un ciel de nuages cotonneux. Un ciel aussi doux que apaisant. Elle vivait un rêve éveillé."

Anastasia **VIEVILLE**, *Naissance d'un rêve*,



“La photo que je vous présente, ayant pour titre : *Naissance d'un rêve*, a pour but de mettre en évidence deux univers qui ne se rejoignent jamais mais qui se côtoient en permanence. Il s’agit de la conscience et de l’inconscience. Le moment d’un songe est la plus proche limite entre ces deux univers. Les évanescences sont les gouttes de pluie face au soleil, le souvenir d’un moment bref, impuissant face au réveil. Il ne nous en reste qu’une émotion abstraite, une réminiscence de plus qui se perd dans la brume de notre mémoire.”

Clara **CATHARY**, Mirage,



"La thématique du rêve a été très inspirante et complexe pour ce concours. Étant très subjective, je trouvais intéressant le fait de pouvoir avoir l'occasion de m'exprimer sur ce sujet.

Pour moi, cette photo représente une face cachée, une vision précieuse et intime.

C'est une forme métaphorique pour exprimer une partie de ce que les rêves peuvent représenter pour nous.

Quand nous fermons les yeux, il n'y a plus de retenue ou de jugement, c'est un nouveau monde derrière le rideau.

Et quand le voile se lève en ouvrant les yeux, nous reprenons notre vie."

Lucie **TESSIER**, Songe d'un lac,



"Les rêves jouent beaucoup dans notre quotidien. La nuit, ils nous inspirent et le jour, ils nous poussent de l'avant.

Avec cette photographie je désire nous transporter dans un lieu important pour le sujet. Il s'agit d'un lieu chargé de souvenirs condamnés à rester dans le passé. Une douleur qui appartient à la nuit. Et pourtant, il s'agit également d'une source d'inspiration pour apprendre à se reconstruire et poursuivre ses propres rêves et ambitions.

Ancré sur sa peau, c'est une promesse de se rappeler son rêve de voyage et d'avenir ainsi que de tout ce qui l'a emmenée là."

Sofia **MENENDEZ**, Un jour, j'y arriverai,



"J'ai pris cette photo dans le désert du Sahara [...]"

Comme on peut l'observer, il y a deux [personnages], un sur le dessus de la dune étendant sa couverture dans l'air et un autre en dessous, [...] observant les gestes de la première personne. Pour moi, cette [photo] symbolise le chemin que le deuxième personnage doit [parcourir pour arriver à la] réalisation de son rêve et de son objectif : le haut de la dune qui symbolise [le défi

personnel].

On peut également penser qu'il y a deux personnes différentes, l'une étant "l'exemple à suivre" [pour l'autre, ou bien] la même personne, [celle-ci] étant alors une vision, une imagination ou un mirage de l'avenir souhaité. D'autres éléments symboliques se trouvent dans cette photographie : le contraste des couleurs [avec], d'un côté le bleu du ciel et une présence

subtile de nuages [...] dans laquelle se trouve la personne qui a atteint l'objectif. Et de l'autre côté, l'obscurité du sable chaud, aride, sec et douloureux, où se trouve la deuxième [personne]. Ce qui nous fait penser qu'il devra d'abord endurer "l'obscurité" et faire encore beaucoup d'efforts pour arriver au sommet où il pourra également étendre sa couverture [pour se reposer et profiter de sa réussite]. En plus des couleurs et de la couverture qui symbolisent la [récompense] au bout de la route, et les empreintes symbolisent clairement ce chemin pour voyager."

Lucas **BORDAS**, *Un rêve printanier*,



"Le concept de cette photographie est de plonger le spectateur dans un doux rêve printanier dans lequel l'atmosphère est chaleureuse, calme et reposante.

Pour traduire cela, j'ai choisi de mettre en scène une modèle allongée, endormie au milieu de fleurs et de végétation. Cette végétation et ces fleurs permettent au spectateur de s'imaginer la scène qu'il souhaite. Par exemple une sieste paisible dans une prairie ou encore dans une belle maison de campagne, non loin d'une fenêtre entrouverte laissant passer des rayons de soleil qui viennent baigner de lumière le corps de la femme.

On retrouve aussi des coussins qui complètent ce décor, ces derniers rappellent évidemment le sommeil mais apportent également une touche confortable au décor.

Tout le travail de post production et de montage ajoutent à cette scène une dimension féerique et onirique, rappelant le rêve, avec la présence de paillettes éparpillées sur l'ensemble du drap et sur les parties éclairées de la femme, mais aussi avec les éclats et les scintillements des bijoux. De plus, le grain du rendu de la photo vient augmenter la douceur et l'aspect chaleureux de cette scène.

Pour finir, le décor et l'attitude [du personnage] traduisent que c'est cette femme qui est en train de rêver cette scène et qui est plongée dans un doux rêve ou tout n'est que sensation, chaleur et quiétude. "

Maëlle **FONTAN THEIL**, *Un rêve à contre jour*,



Le rêve est très subjectif. Pour moi ce sont les animaux et la nature qui représentent le mieux ce thème parce qu'ils sont synonymes de liberté comme cette biche prise au lever du jour en montagne.

Olwen **LE BAIL**, *American Dream*,



"American Dream, c'est un terme qui berce nos cours d'histoire depuis des années. On entend partout aux informations des vagues d'immigration à la quête du rêve américain. De l'argent, une belle vie, des rencontres et un peu de folie motivent des milliers de personnes à quitter leur pays pour aller aux Etats-Unis.

On peut dire que moi aussi, j'ai voulu y goûter. Alors en Octobre 2021, je suis partie avec mon courage, mon sac à dos et mon appareil photo faire mon premier voyage toute seule en Californie.

Au-delà des paysages et des souvenirs fantastiques que je me suis créés, une chose a marqué mon voyage. Le contraste démesuré entre la pauvreté et la richesse. Le fait de pouvoir voir dans une rue des voitures de luxe, des chaînes dorées et des liasses de billets. Et dans la rue d'après des corps amaigris, des seringues et des cris.

En voyant tous ces sans-abris qui errent dans les rues californiennes à la recherche d'une nouvelle dose à s'injecter. J'ai d'abord eu peur, avant de comprendre que comme moi, ils étaient venus ici dans le but de réaliser leurs rêves et fuir leurs problèmes. Mais que de ses âmes pures venues chercher un nouveau départ ont sur le chemin, fait la mauvaise rencontre, des drogues, de l'alcool et de la folie des grandeurs américaines. J'ai vu toutes les étapes de ce rêve américain échoué sur les plages de Los Angeles. Des habitués qui ont fait de bouts de cartons et d'objets trouvés leur palace 5 étoiles. À la jeune novice de 25 ans, encore vêtue de ses vêtements de travail qui parle à un arbre en pensant côtoyer un ami.

Et j'ai alors compris que le rêve américain portait bien son nom, car comme un rêve, s'il n'est plus concret il devient alors un simple souvenir utopique auquel on s'accroche pour ne plus faire face à la réalité."

Marguerite **TROUVÉ**, *Grandir*,



"Grandir. S'évader. Désirer. Vivre.

Le temps est en suspens autour de ce minuscule point d'eau où toutes les générations se côtoient pour échapper à la chaleur ambiante.

Entrez dans une vision juvénile et naïve du monde. Plongez dans l'âge où les rêves sont tangibles, concrets et palpables.

Cherchez-y les témoins de décennies de vie et d'histoires. De l'immensité d'une nature verdoyante à l'empreinte brute de l'Homme.

L'esprit est loin des urgences climatiques et des guerres qui font chavirer le monde. Il est ici et maintenant, dans ce souffle retenu en attendant l'impact aquatique. Doux mélange de quiétude et d'effusion qui font l'ambivalence identitaire de l'île. Ici on cultive les plaisirs simples, on savoure la douceur du moment. Et pourtant. Sur cette Terre, combien de temps encore pourrons nous rester des enfants ?

Devenir. Avancer. Évoluer. Grandir. "

Lucie **ROBBE**, *La rêveuse - hommage à Caspar Friedrich*,



"Pour cette photo sur le thème du rêve, je me suis inspirée du tableau de Caspar Friedrich, *Le Rêveur*. Comme sur le tableau, un personnage est placé dans une majestueuse ruine d'abbaye, contemplant un paysage d'un air songeur. L'ambiance de coucher de soleil du tableau est ici remplacée par une atmosphère mystérieuse, en noir et blanc.

L'arche en ruine sur laquelle la rêveuse est installée rappelle le passé, base de notre personnalité et de notre histoire, mais constitue aussi une fenêtre ouverte vers le futur et ses nombreuses possibilités, que l'on ne peut s'empêcher d'imaginer. La rêveuse contemple un champ de colza, dans lequel un chemin est tracé. Elle semble observer ce chemin, qui guide sa pensée et porte ses rêveries vers un horizon incertain. Les arbres dénudés rappellent ceux du tableau et renforcent le côté mystérieux du monde du rêve."